

„cément d'une guerre, porte ensuite l'alarme  
„au gré de son envie." Les Marseillais fournis-  
sent à cet egard l'exemple le plus frappant. A  
leur approche, personne qui ne se regardât battu  
d'avance. Ils ont sans force et sans ordre im-  
pudemment traversé la France; ils ont dicté des  
lois dans Paris; ils ont fait trembler des millions  
d'hommes; ils ont abattu le trône; ils ont ter-  
rassé le Monarque."

Ailleurs, après avoir parlé de Lafayette, qui  
*se fatiguoit en inutiles efforts pour s'attacher son ar-  
mée*, il ajoute: „Le Général ne devient à la fois  
„un être cher et sacré pour ses soldats que lors-  
„qu'il les a conduits à la guerre. C'est un con-  
„trat qui doit nécessairement se passer parmi les  
„dangers, et qui ne reçoit sa dernière sanction  
„que des mains de la victoire."

Quelquefois l'Auteur prédit aux plus habiles  
révolutionnaires le sort qui les attend et qu'ils  
paroissent loin de soupçonner, comme dans  
cette conversation, où M. Alexandre de Lameth  
lui dit *d'un ton léger: mes frères et moi nous sa-  
vons bien que nos amis ne se trouvent pas dans les  
sallons; mais on les compte par milliers dans les  
rues, dans les jardins, même dans les antichambres.*  
„Par une impulsion, dit l'Auteur, dont j'avoue  
„de bonne foi que je ne sentois pas toute l'éten-  
„due, je lui répondis: *Prenez garde que vos nou-*